

## BGE 61 III 179

Bundesgericht (BGE), 1935-01-01, DE

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_61\\_III\\_179](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_61_III_179)

FR: ATF 61 III 179

IT: DTF 61 III 179

### Volltext

Das Pfandnachlassverfahren. No 50. schwiegen. Sird es zwar interne Vorschriften der Hotel-treuhandgesellschaft, welche ihr infolgedessen die weitere Wirkung bei einer gerichtlichen oder aussergerichtlichen Sanierung verboten, Vorschriften also, welche für die Nachlassbehörden nicht massgebend sind, so hat sie sich doch nicht etwa nur wegen Bagatellen in den Schmolliwin- kel zurückgezogen, sondern aus dem auch unter dem Gesichtspunkte der Schutzwürdigkeit des Schuldners beachtlichen Grund, dass man sich auf sein Wort nicht unbedingt verlassen kann und er daher kein Vertrauen verdient. Nach den Feststellungen der Vorinstanz hat es der Rekurrent überdies an der gebotenen Aufrichtigkeit gegenüber der Brauerei Feldschlösschen fehlen lassen, als er deren finanzielle Hilfeleistung in Anspruch nahm. Endlich hat er seine ehrenwörtliche Versicherung, seinem Geschäft in Aarau kein Geld mehr für die Bedürfnisse seines Hotelbetriebes in Lungern zu entnehmen, nicht gehalten. Wenn die Vorinstanz aus alledem die Schutzwürdigkeit des Rekurrenten verneinte, so hat sie das neu aufgestellte Erfordernis der Würdigkeit des Schuldners nicht überspannt und die einschlägige Vorschrift des Bundesbeschlusses vom 21. Juni 1935 nicht verletzt. Kann E'omit dem Gesuch des Rekurrenten um Eröffnung des Pfandnachlassverfahrens schon mangels seiner Würdigkeit nicht stattgegeben werden, so braucht nicht mehr näher geprüft zu werden, ob ihm die Zahlungsunfähigkeit zum Verschulden anzurechnen sei und ihm deshalb gemäss Art. 1 leg. cit. die Wohlthat des Pfandnachlassverfahrens versagt werden müsse, weil er sich ohne erhebliches Eigenkapital in den Ankauf und insbesondere in den kostspieligen Umbau des Aarauerhofes eingelassen hat. Übrigens müsste die Sanierbarkeit durch das amtliche Pfandnachlassverfahren verneint werden, nachdem die Hoteltreuhandgesellschaft die Gewährung eines Hilfsdarlehens abgelehnt hat (was, anders als die Belehnung des Amortisationstitels zur Abfindung für rückständige Hypothekarzinse, ganz in ihrem freien Belieben steht), und daher keine Mittel Pfandnachlassverfahren. No 51. 179 für die Ausrichtung einer Nachlassdividende in Aussicht stehen. Demnach erkennt die Schlichtungs- u. Konkurskammer: Der Rekurs wird abgewiesen. 51. Arrêt du 5 décembre 1935 dans la cause Société du Grand-Hôtel des Avants. Reorganisation {ina}J'UJiere des entreprises hôtelières. Conditions relatives à l'affiliation à la caisse paritaire d'assurance-chômage. Ordon. Md. du 20 février 1918 sur la communauté des créanciers dans les emprunts par obligations. Arrêt du Conseil fédéral du 1er octobre 1935 concernant l'application des dispositions sur la communauté des créanciers à certaines branches économiques souffrant de la crise (art. 2). Arrêt fédéral du 21 juin 1935 instituant des mesures juridiques temporaires en faveur de l'industrie hôtelière et de la broderie. Pour bénéficier des dispositions de l'ordonnance fédérale sur la communauté des créanciers dans les emprunts par obligations ou de celles de l'arrêté fédéral relatif à la procédure de concordat hypothécaire, il ne suffit pas que le propriétaire (ou le locataire) de l'hôtel ait simplement demandé son affiliation à la caisse paritaire d'assurance-chômage un an au moins avant so.

requete; il faut en outre que durant ce laps de temps il se soit acquitté des charges résultant de cette affiliation. San i er u n g der Hot el u n t ern e h m u n gen. B e \_ d i n g u n g e n betreffend den Beitritt zur par i t ä t i s e h e n Ar bei t s los e n k 0. S S e. Eidgenössische Verordnung betreffend die Gläubigergemeinschaft bei Anleiheobligationen vom 20. Februar 1918. Bundesratsbeschluss über die Anwendung der Gläubigergemeinschaft auf notleidende Wirtschaftszweige vom 1. Oktober 1935 (Art. 2). Bundesbeschluss über vorübergehende rechtliche Schutzmassnahmen für die Hotel- und die Stickereiindustrie vom 21. Juni 1935. Um die Bestimmungen dieser Erlasse über Gläubigergemeinschaft und Pfandnachlassverfahren in Anspruch nehmen zu können, muss der Eigentümer (oder Pächter) des Hotels nicht nur mindestens ein Jahr vor Einreichung seines Gesuches den Beitritt zur paritätischen Arbeitslosenkasse erklärt, sondern 180 Pfandnachlassverfahren. N° 51. während dieses Zeitraumes auch die ihm aus dem Beitritt erwachsenen ,Verpflichtungen erfüllt haben. Riorganizzazione' finanziaria d'impresa alberghiere. Condizioni relative all'atJiliazione alla cassa paritetica di disoccupazione. Ord. fed. 20 febbraio 1918 sulla comunione dei creditori nei prestiti per obbligazioni. Decreto 1 ottobre 1935 del Consiglio federale per l'applicazione delle disposizioni sulla comunione dei ereditori a certi rami dell'economia ehe versano nel disagio (art. 2). Deereeto fed. 21 giugno 1935 che istituisce delle misure giuridiche a favore dell'industria degli alberghi e di quella dei ricami. Affinehe il proprietario (0 l'affittuario) possa fruire delle dispo- sizioni dell'ordinanza federale sulla comunione dei creditori nei prestiti per obbligazioni, 0 di quelle del decreto federale concernente la procedura del concordato ipotecario, non basta che il proprietario (0 l'affittuario) dell'albergo abbia chiesto di far parte della cassa paritetica di disoccupazione almeno un anno prima di presentare la sua istanza; occorre inoltre che durante questo periodo di tempo egli abbia assolto gli obblighi impostigli da quell'affiliazione. Statuant sur la requete en date du 22 novembre 1935 par laquelle la Societe du Grand-Hotel des Avants, a Mon- treux, representee par la SocieM fiduciaire suisse pour l'hotellerie, a Zurich, sollicite l'autorisation de suivre la procedure de reorganisation financiere prevue p~r l'ordon- nance federale du 20 fevrier 1918 sur la communauM des creanciers dans les emprunts par obligations ; Vu les pie ces du dossier; Oonsiderant en droit : Qu'il ressort de l'attestation donnee en date du 20 no- vembre 1935 par le gerant de la Caisse paritaire d'assurance- chomage pour les employes d'hôtels et de restaurants que si la SocieM requerante s'est bien affiliee acetate caisse le 20oetobre 1933, ce n'est toutefois qu'a partir du l er mars 1935 que ses employes ont ete reellement assures ; que, loin d'infirmar cette eonstatation, la declaration que la Societe s'est fait delivrer le 3 decembre 1935 la confirme au contraire, en ce qu'elle precise que ce n'est qu'a partir d'avril 1935 que les primes ont ete regulierement Pfandnachlassverfahren. N° 51. 181 payees et qu'en ce qui concerne l'arriere, la Societe s'en est acquittee par le versement d'une cotisation globale, effectuee, semble-t-i], au plus tót a la meme epoque ; qu'il resulte de ces faits que la SocieM ne remplissait pas encore au moment du depot de sa requete la condition posee par l'art. 2 de l'arreM du Conseil federal du l er oc- tobre 1935 ; que si, en ce qui concerne les proprietaires et locataires d'hôtels, le legislature a subordonne a l'affiliation a la caisse paritaire d'assurance-ehomage l'application des dis- positions relatives a la procooure de eoneordat hypothe- caire et, plus tard, eelles de l' ordonnance sur la eommuante des creanciers dans les emprunts par obligations, e'est parce qu'il a estime que celui qui sollicite l'aide de la colleetivite ou demande des sacrifices a un groupe important de erean- eiers devait avoir fait preuve lui-meme de l'esprit de solidarite auquel il fait appeI, en payant le modeste tribut qu'impose cette affiliation (cf. Message du Conseil foederal jt l'Assemblee foerale du 30

janvier 1934, RO des lois 1934, p. 155) ; qu'il ne suffit donc pas, pour bénéficier de ces dispositions d'avoir simplement demandé l'affiliation à la caisse, mais qu'il faut, dès la date de l'affiliation et pendant toute la durée du temps fixe, s'être acquitté des charges y afférentes; qu'il est indifférent par conséquent, en l'espèce, que la requérante ait finalement régularisé sa situation envers la caisse, moyennant, comme dit l'attestation du 3 décembre 1935, le « versement d'une cotisation globale ») ; que la seule date déterminante est celle à laquelle les employés de la Société ont été réellement assurés, c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> mars 1935 ; La Chambre des Poursuites et des Faillites prononce : Le requête est rejetée comme prématurée.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.